

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 34 (1947)
Heft: 3

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INHALT

Zum Friedhofproblem, von <i>Gustav Ammann</i>	70
Friedhof Weiningen/Zürich, 1936/37	74
Friedhoferweiterung Schlieren/Zürich, 1936/37	75
Friedhof Zollikon	76
Friedhoferweiterung Urdorf, 1937/38	78
Projekte Friedhoferweiterung Höngg/Zürich und Männedorf	79
Bemerkungen zum Friedhof am Hörnli in Basel, von <i>Willi Eder</i>	80
Friedhofplanung und Bevölkerungsbewegung, von <i>Ernst Ochsner</i>	82
Friedhoferweiterung Aarau, 1946/47	84
Das Grabmal, von <i>Carl Fischer</i>	85
Wandteppiche auf der Ausstellung «Meisterwerke aus Österreich» in Zürich, von <i>Marie Schuette</i>	92
Künstler in der Werkstatt: Georges Dessouslavy	101
Werkchronik	
Kunstnotizen	* 25 *
Tribüne	* 26 *
Ausstellungen	* 27 *
Bücher	* 33 *
Baugesetz	* 34 *
Öffentliche Kunstpflege	* 35 *
Wettbewerbe	* 35 *

Mitarbeiter dieses Heftes:

Gustav Ammann, Gartenarchitekt BSG, Zürich; Willi Eder SWB, Vorsteher des Friedhofamtes, Basel; Carl Fischer SWB, Bildhauer, Herrliberg; François Fosca, écrivain, Genève; Ernst Ochsner, Gemeindeingenieur, Zollikon; Dr. phil. Marie Schuette, Kunsthistorikerin, Basel

Photographen (Architekturteil):

«Aviatik beider Basel» (S. 80 l. oben); H. Fröbel SWB, Zürich (S. 74-78); H. P. Herdeg SWB, Zürich (S. 87 Abb. 4); Claire Roessiger SWB, Basel (S. 85, 89 Abb. 9, S. 91); H. Wolf-Benders Erben, Zürich (S. 90 Abb. 10)

Redaktion: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich;
Prof. Dr. Gotthard Jedlicka, Ordinarius für Kunst-
geschichte an der Universität Zürich
Redaktionssekretariat: Dr. Heinz Keller, Konservator,
Winterthur
Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung:
Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktions-
sekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 2 22 52.
Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe,
ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Arch. BSA, Höngger-
straße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Börsenstraße 10, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Josef Müller, Werkhofstraße 23, Solothurn

Les tombeaux de famille, pour lesquels il est généralement possible de faire appel à un bon sculpteur, présentent souvent de bonnes solutions. Par contre, l'aspect que présentent les tombes en rangées est encore bien désordonné et peu satisfaisant, malgré toutes les prescriptions par lesquelles on a cherché à y apporter plus d'unité. Cet aspect désordonné provient du grand mélange de formes et de matériaux: dalles couchées, pierres dressées, croix en pierre, en fer, en bois etc. Une certaine harmonie ne peut être obtenue que par la prescription de mesures bien étudiées, par le groupement de tombeaux en matières semblables ou analogues. Les pierres foncées ne seront pas posées immédiatement à côté de pierres très claires, etc. Cependant, les prescriptions seront telles qu'il sera encore possible, tant au client qu'au sculpteur ou au fabricant, d'avoir quelques libertés individuelles et diverses variantes. Les bonnes formes artisanales peuvent très bien s'accorder avec les formes industrielles, comme s'accordent, par exemple, des meubles divers dans un appartement.

Il est préférable d'employer des pierres du pays plutôt que des pierres importées. Nous en avons un choix suffisant: grès, calcaires, granits, etc. Les inscriptions et la sculpture doivent convenir tant au matériau qu'au problème particulier. Les inscriptions trop grandes font l'effet de réclame. Le caractère romain et ses dérivés modernes donnent de bonnes inscriptions tandis que le gothique n'est guère indiqué. Le décor plastique tiendra également compte du cas particulier, c'est-à-dire de la personnalité du mort. Toutefois, il est préférable d'éviter tout motif théâtral, de même que tout excès de sentimentalité.

Tapisseries des collections autrichiennes 92

Par *Maria Schuette*

A la différence de ce qui se passe dans le tissage, la tapisserie laisse à l'artisan une liberté manuelle qui lui donne la possibilité de traduire de façon originale le modèle établi par le «cartonnier». De nos jours, le papier peint et autres techniques modernes nous ont rendus étrangers aux buts utilitaires des anciennes tapisseries, mais cela nous permet d'autant mieux de les contempler en tant qu'œuvres d'art, encore que l'action du temps nous empêche généralement de nous faire une idée exacte de l'ancienne violence des tons juxtaposés. Les deux plus vieilles tapisseries actuellement exposées à Zurich (Kunstgewerbemuseum), l'une de provenance suisse, l'autre alsacienne, sont des travaux bourgeois d'intention utilitaire et consacrés au thème à la fois romanesque et populaire des hommes sauvages, tandis que le premier exemple d'une tapisserie conçue comme un tableau est la Lamentation des Saintes Femmes (au Kunsthaus) exécutée vers 1510 à Bruxelles; en face de ce grand ouvrage, une tapisserie toute différente, issue des ateliers de Willem Pannemaker (Bruxelles), annonce par sa riche décoration florale la passion des fleurs que connaîtront les Pays-Bas au 17^{me} siècle. — Un thème cher à la Renaissance est celui du triomphe, dont nous pouvons voir en ce moment à Zurich quelques illustrations empruntées à diverses séries. Bien qu'exécutées au début du 16^{me} siècle, les tapisseries tourangelles (deux sur six figurent à l'exposition) traitant les triomphes de Pétrarque sont un tardif écho de l'art gothique. Ouvrage flamand, «Le Triomphe de la Luxure» est, en réalité, bien peu luxurieux, et vaut surtout par ses ornements. — Signalons encore le style princier de la tapisserie d'Abraham et les trois magnifiques tapisseries d'une série Vertumne-Pomone.

Georges Dessouslavy 101

Georges Dessouslavy est né le 13 juillet 1898 à La Chaux-de-Fonds. Après avoir commencé ses études dans sa ville natale, il les continua à la «Gewerbeschule» de Bâle et à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève, où Frédéric Gilliard exerça sur lui quelque influence. Voyages en Italie et dans le midi de la France, longs séjours à Paris, où il copia dans les musées. Georges Dessouslavy réside à La Chaux-de-Fonds.